

Les Nouvelles de Bourg-la-Reine

numéro 6 - juillet 2002



**P
A
R
T
I

S
O
C
I
A
L
I
S
T
E**

Microclimat

Voici donc revenu le temps de l'alternance. Ce printemps électoral fut décidément bien curieux. À l'issue d'une campagne sans réel débat, l'électorat sanctionnait les deux candidats de gouvernement. Se retrouvant seul face à Le Pen, qui avait capitalisé toutes les frustrations et tous les rejets, Chirac engrangeait les voix des républicains : jamais un président sortant n'avait été aussi bas au 1^{er} tour (moins de 20 %) ; jamais il n'avait été aussi haut au second (plus de 80 %). L'exceptionnelle mobilisation républicaine permet de repousser le danger et explique pour partie la baisse du FN aux législatives qui ont suivi. Mais la logique institutionnelle voulait que l'affaire fût « pliée » : la droite avait la main et allait la garder. La gauche subissait de lourdes pertes. Elle avait fait beaucoup ; elle n'a pas fait assez. Quant au nouveau gouvernement, ses débuts font craindre le pire : promesses non tenues, bas salaires sacrifiés, le ministre des Finances a tôt fait de siffler la fin de la récréation.

Dans cette France en gris, il y aurait comme un microclimat à Bourg-la-Reine. Si le vote avait évolué en France entre 1995 et 2002 comme dans notre ville, Jospin aurait largement devancé Jacques Chirac au 1^{er} tour. Quant à la candidate du PS, Pascale Le Néouannic, elle a gagné 4 points d'une législative à l'autre (de 1997 à 2002) ; ce fut même le cas pour l'ensemble des voix de gauche (+0,40 %). Comme la gauche l'avait emporté en France en 1997, je vous laisse conclure ! Au 2nd tour, avec plus de 41 % des voix (56 % aux Bas-Coquarts !), notre candidate a encore progressé, puisqu'en 1997, la gauche était à 39,7 % face à Devedjian, qui, alors, n'était pas ministre.

Comment l'expliquer ? Une population qui bouge, une opposition municipale active depuis longtemps face aux errements de la majorité du maire, un PS très présent au marché, à la gare, par ce journal bimestriel, par l'engagement sur le terrain, par de nombreux porte-à-porte ces dernières semaines. Avec une règle absolue : être à l'écoute.

La victoire de la droite n'a rien changé à la crise profonde qui explique le choc du 21 avril : l'identité sociale et nationale est à reconstruire autour de valeurs républicaines partagées (égalité, solidarité, humanité, redistribution, respect, laïcité). C'est là un chantier immense auquel, à notre niveau, dans notre petite ville qui nous est si chère, nous voulons et pouvons nous atteler. J'appelle solennellement tous ceux qui se retrouvent dans ces valeurs, dans ce combat essentiel, vital, à nous rejoindre, à rejoindre les socialistes de Bourg-la-Reine.

Denis Peschanski

✂ -----

Je souhaite prendre contact avec le Parti socialiste de Bourg-la-Reine

NOM Prénom

ADRESSE

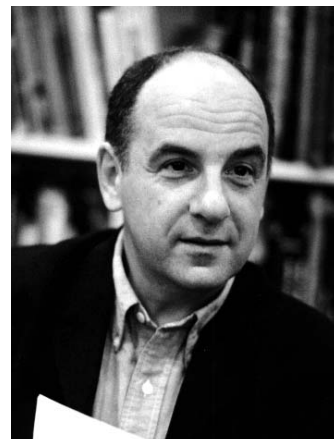
Téléphone (facultatif)..... Profession (facultatif).....

Date.....

Signature

Retourner au Parti socialiste B.P. 13 92340 BOURG-LA-REINE

Ou téléphoner au 06 76 56 13 01



5 ECOLE DES BAS-COQUARTS

- Rue Albert Camus
- Rue des Bas-Coquarts
- Rue des Bruyères
- Rue de la Faïencerie
- Square J.-P. Brissot
- Allée La Fayette
- Avenue de Montrouge
- Rue de Port-Galand
- Rue du Pré-Hilduin
- Rue de la Sarrazine
- Square Wilberforce

6 ECOLE DE LA FAIENCERIE

- Rue Armand Millet
- Rue Auboin
- Rue de Dîneur
- Rue Ferdinand Jamin
- Avenue Général Leclerc (N-O)
- Rue du 8 Mai 1945
- Rue Jean Bastart
- Rue Paul-Henri Thilloz
- Rue des Plantes

7 ECOLE DE LA FAIENCERIE

- Rue Cécile Vallet
- Rue Élie Le Gallais
- Avenue Général Leclerc (N-E)
- Rue du Panorama
- Rue du 25 Août 1945

8 ECOLE DE LA FAIENCERIE

- Avenue Aristide Briand
- Avenue Jean Mermoz
- Rue Léon Bloy
- Avenue de Bellevue
- Avenue Mirebeau
- Rue Perthuizot
- Rue de Plaisance
- Rue Président Roosevelt
- Rue Varenque
- Avenue des Vergers
- Rue Violette

9 ECOLE DE LA FAIENCERIE

- Rue de la Bièvre
- Rue Caroline
- Rue Charles Péguy
- Rue du Clos Saint-Cyr
- Rue Jean-Roger Thorelle
- Villa Jeanne d'Arc
- Rue Maréchal Liautey
- Rue Massenet
- Rue Oger
- Rue des Peupliers
- Rue Président Doumer

10 ECOLE DE LA REPUBLIQUE

- Boulevard Carnot
- Rue Carrière Marlé
- Place Condorcet
- Avenue de Lattre de Tassigny
- Allée Gabrielle d'Estrée
- Square Galois
- Rue Henri-IV
- Rue Le Bouvier
- Rue Ravon
- Avenue de la République

11 RESIDENCE DE LA VALLEE

- Rue Charpentier
- Avenue Galois
- Avenue Général Leclerc (S-E)
- Rue Hoffmann
- Villa Maurice
- Rue de la Villa Flamande

12 ECOLE FONTAINE GRELOT

- Rue de la Fontaine Grelot
- Rue François Villon
- Avenue du Petit Chambord
- Résidence du Petit Chambord

13 ECOLE FONTAINE GRELOT

- Rue Alfred Nombrot
- Rue Bobierre de Vallière
- Rue Brun
- Avenue du Château
- Rue de Châteaufort
- Avenue des Cottages
- Avenue Général Leclerc (S-O)
- Rue de Lisieux
- Rue Pasteur

zones imbriquées pour bureaux 12 et 13

1 LES COLONNES

- Boulevard Maréchal Joffre
- Place de la Gare
- Rue des Rosiers

2 ESPACE JOSEPH KESSEL

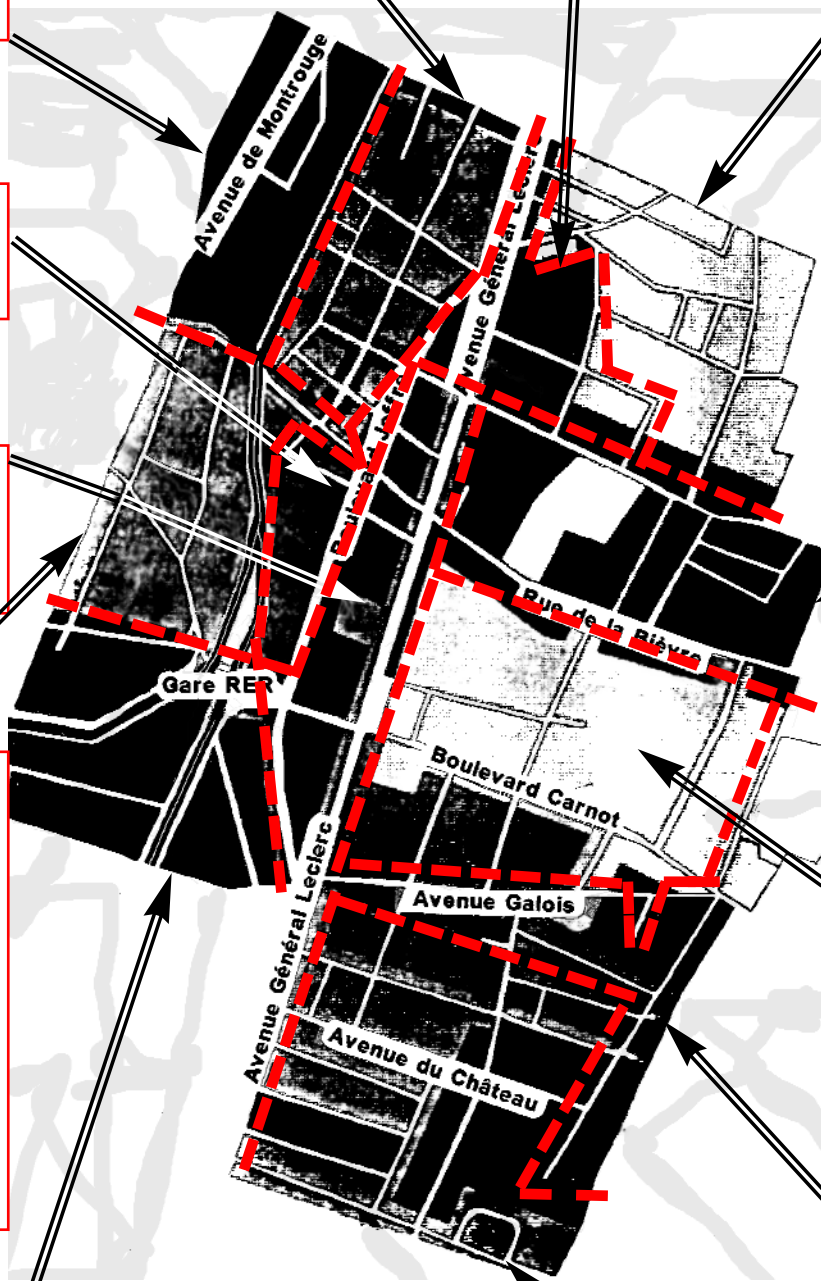
- Avenue Général Leclerc (ouest)
- Rue Jacques Margottin
- Boulevard Maréchal Joffre (est)
- Rue René Roëckel

3 LES COLONNES

- Passage Alixia
- Rue Arnold Van Gennep
- Rue des Blagis
- Rue de la Bergerie
- Rue de Fontenay
- Avenue Général Leclerc (C-E)
- Rue Georges Bizet
- Rue Georges Lafenestre
- Rue Jeanne
- Rue Pierre Loti
- Passage Oudin
- Rue Yvonne
- Allée Thaddy

4 AGOREINE

- Rue André Theuriet
- Rue Arnoux
- Rue Auguste Demmler
- Rue Colonel Candélot
- Rue Laurin
- Rue du Lycée Lakanal
- Rue Montprofit
- Avenue Victor Hugo



DOSSIER ÉLECTIONS 2002...

L'abstention a été le fait marquant des dernières élections, comme elle l'a été depuis de nombreuses années. Tous les records historiques ont malheureusement été battus. Traditionnellement plus civique, Bourg-la-Reine présente des résultats originaux. Proche de la moyenne nationale, la participation au premier tour des présidentielles a subi le contrecoup des vacances de Pâques. Le sursaut du 5 mai est spectaculaire, avec près de 85 % de participation. Le 1^{er} tour des législatives contraste aussi bien avec le national (73,60 % de participation contre 64,60 %) qu'avec les chiffres de 1997 dans la ville (64,81 %). Au 2nd tour, la chute de la participation est sensible, sans doute favorisée par le fait que Devedjian était très proche de l'élection dès le premier tour.

En fait deux logiques expliquent l'abstention. Il y a la logique sociologique que confirme le tableau 1 : ce sont les quartiers défavorisés, les groupes sociaux les plus fragiles qui nourrissent le plus l'abstention. Il y a aussi une logique politique, avec trois types de motivations : l'abstention protestataire traditionnelle reflète un désintérêt répété à chaque élection ; l'abstention de « désenchantement » ne fait plus de différence notable entre la droite et la gauche (la gestion de gouvernement à gauche, les alternances fréquentes, la chute de l'utopie soviétique sont autant de facteurs explicatifs) ; une abstention « institutionnelle » a touché les législatives (l'élection présidentielle fut considérée comme décisive avec, en outre, le rejet de la cohabitation). Le 2nd tour des présidentielles est une confirmation *a contrario* : quand l'enjeu est perçu comme majeur, quand la République est en danger, l'abstention fond. À nous, aujourd'hui, de relever le défi, en faisant baisser l'abstention de désenchantement d'électeurs traditionnellement à gauche.

Tableau 1 : Pourcentage de votants par bureaux aux législatives 2002 et 1997 et aux présidentielles 2002 (2 tours)

	Votants législ. 1 ^{er} tour 2002	Votants législ. 2 ^e tour 2002	Votants législ. 1 ^{er} tour 1997	Votants législ. 2 ^e tour 1997	Présid. 1 ^{er} tour 2002	Id.2 ^e tour 2002
1 Les Colonnes	70,48	64,05	62,88	66,70	71,70	83,13
2 Espace Kessel	73,62	66,10	63,74	67,52	72,10	84,36
3 Les Colonnes	73,78	66,92	65,57	68,04	71,06	84,72
4 Agoreine	77,98	70,51	66,84	72,30	73,05	87,30
5 Bas Coquarts	63,00	54,41	57,22	59,90	63,13	77,04
6 Faïencerie	76,42	68,45	64,32	70,35	74,20	88,26
7 Faïencerie	72,62	61,28	61,50	64,96	70,33	83,76
8 Faïencerie	73,27	65,37	65,01	67,11	70,74	83,70
9 Faïencerie	74,82	69,06	65,38	67,72	68,63	85,45
10 République	74,74	68,82	67,20	68,30	71,47	85,90
11 Résidence de la Vallée	75,78	70,47	68,91	69,77	73,66	86,48
12 Fontaine Grelot	77,52	68,28	69,41	72,87	70,01	87,41
13 Fontaine Grelot	72,32	63,79	64,26	69,24	70,93	85,37
Total	73,60	66,03	64,81	68,05	70,86	84,87

Les élections présidentielles ont été cruelles pour la gauche. Elles l'ont moins été à Bourg-la-Reine. Si le score de Jospin avait évolué en France comme il a évolué à Bourg-la-Reine, il aurait été en tête avec 19 % des suffrages, suivi par Chirac avec 17,5 %. En un mot, la droite traditionnelle a subi un échec important dans notre ville, d'une élection à l'autre. Quant à Le Pen, avec moins de 10 % des voix au premier tour, il reste à un niveau assez bas, mais sa progression depuis 1995 est dans la moyenne nationale. Le score assez élevé de Chevènement (8 %) sur la ville est nourri, pour une part, par les déçus de la gauche, pour une autre par l'électorat traditionnellement fort, ici, de Pasqua (RPF).

...DOSSIER ÉLECTIONS 2002...

Tableau n°2 : Premier tour des Présidentielles. Comparaison 2002/1995

	1995	2002
Laguiller	4,2	2,7
Besancenot		2,9
Hue	4,4	2,3
Verts	3,6	5,3
Jospin	24,4	18,0
Taubira		3,5
Chevènement		8,2
Chirac	27,74	24,7
Balladur	23,25	
Bayrou		10,4
Madelin		5,3
Le Page		2,7
Villiers	3,5	
Boutin		2,0
Le Pen	8,8	9,8
Mégret		1,45

Les tableaux 3 et 4 permettent une étude précise par bureau. Pour lire le tableau 4, il faut savoir que nous avons divisé le pourcentage obtenu par chacun des candidats dans chaque bureau, par le pourcentage moyen qu'il a obtenu sur la ville. Plus l'indice dépasse 1 (moyenne), plus le candidat est fort dans ce bureau ; plus il est en dessous de 1, plus il est faible. Mécaniquement, cela vaut surtout pour les petits et moyens candidats. Le score Jospin est uniforme sur la ville, entre 17 et 20 % des exprimés. Seul le bureau 10 (République) se singularise sans surprise à la baisse. S'il n'obtient pas ses meilleurs scores aux Bas-Coquarts, c'est largement dû au vote Taubira, (une population antillaise très présente au bureau 5, et globalement une excellente campagne) et au vote d'extrême-gauche. Sans surprise, Le Pen et Mégret obtiennent leurs meilleurs résultats dans les quartiers plus populaires. Cependant, si l'on compare à 1995, c'est dans les bureaux plus ancrés à droite que le Pen a le plus progressé.

Tableau n°3 : Premier tour des Présidentielles (répartition des exprimés par bureaux de vote)

	Mégret*	Bayrou	Chirac	Le Pen	Taubira	Mamère	Jospin	Hue	Chevènement	Madelin	Laguiller	Besancenot
1 Les Colonnes	1,90	10,79	19,37	10,48	4,92	6,35	20,16	2,54	7,62	5,08	2,06	5,56
2 Espace Kessel	0,95	11,17	25,20	8,31	3,41	3,68	20,57	3,00	7,63	5,45	3,13	2,45
3 Les Colonnes	1,37	8,74	27,19	7,38	3,83	5,60	17,21	2,60	10,52	4,51	2,46	2,32
4 Agoreine	1,13	11,76	26,49	6,52	3,54	5,10	18,27	1,56	9,49	5,81	1,42	1,98
5 Bas Coquarts	2,50	5,36	17,86	14,11	6,43	5,89	18,39	3,39	7,50	2,50	7,68	4,46
6 Faïencerie	1,21	13,66	24,28	8,95	3,03	4,70	18,36	1,67	6,53	5,92	2,73	3,64
7 Faïencerie	2,48	13,12	24,47	9,22	2,66	5,85	18,09	2,48	8,51	2,84	3,01	2,84
8 Faïencerie	2,51	6,28	24,42	14,00	3,23	4,85	20,29	3,77	7,18	4,49	2,87	2,33
9 Faïencerie	1,69	10,15	25,08	10,77	2,92	6,00	16,00	2,31	10,15	5,23	1,23	1,85
10 République	0,30	12,63	28,31	10,50	3,04	4,41	13,24	1,83	7,46	7,31	1,98	1,98
11 Résidence de la Vallée	1,12	8,67	29,53	10,91	1,77	4,65	17,01	1,44	7,22	7,54	1,61	2,41
12 Fontaine Grelot	0,78	9,61	23,41	7,60	3,72	5,89	18,45	2,33	9,30	6,51	3,57	3,41
13 Fontaine Grelot	1,59	12,03	23,48	9,71	3,91	5,51	18,26	1,74	6,96	4,93	2,61	2,75
Total	1,46	10,40	24,66	9,73	3,56	5,25	18,01	2,33	8,20	5,29	2,74	2,89

...DOSSIER ÉLECTIONS 2002...

Tableau n°4 : Profil des bureaux (pourcentage par bureau divisé par le pourcentage moyen du candidat sur la ville)

	bureaux ++ (ratio>=1,4)	bureaux + (1,2<=ratio<1,4)	Bureaux — (0,6<ratio<=0,8)	bureaux — — (ratio<=0,6)
1	Taubira, Besancenot	Mamère, Mégret	Laguiller, Chirac	
2		Hue	Besancenot, Mégret	
3	Chevènement		Besancenot, Le Pen, Bayrou	
4	Chevènement		Hue, Besancenot, Le Pen, Mégret	Laguiller
5	Taubira, Hue, Laguiller, Besancenot, Le Pen, Mégret		Chirac	Bayrou, Madelin
6		Besancenot, Bayrou	Hue, Chevènement, Mégret	
7	Mégret	Bayrou	Taubira	Madelin
8	Hue, Le Pen, Mégret		Besancenot, Madelin	Bayrou
9		Chevènement, Mégret	Taubira	Laguiller, Besancenot
10	Madelin	Bayrou	Jospin, Mamère, Hue, Laguiller, Besancenot	Mégret
11	Madelin	Chirac	Besancenot, Mégret, Bayrou	Taubira, Hue, Laguiller
12	Laguiller, Madelin	Besancenot	Le Pen	Mégret
13		Bayrou	Hue, Chevènement	

Comme à l'échelle du pays, le **premier tour des législatives** a été marqué, dans notre ville, par une très forte polarisation des votes. À droite, le candidat villiériste (membre, rappelons-le, de la majorité municipale à BLR) n'a pas pesé lourd face à l'UMP Devedjian, d'autant que ce dernier avait décidé de prendre un RPF, proche de Pasqua, comme suppléant... et donc comme futur député. À gauche, Pascale Le Néouannic a réalisé un score remarquable, avec 27,5% des exprimés, soit 4 points de plus que le candidat socialiste en 1997. D'évidence, beaucoup d'électeurs de gauche n'ont pas voulu réitérer la mauvaise expérience du 21 avril. Par contraste avec la situation nationale, on notera que la somme des voix de gauche est au-dessus du niveau de 1997. Si la gauche avait connu la même évolution au niveau national, elle aurait une majorité encore plus importante que dans la Chambre sortante ! Dans le lot, le candidat du Pôle républicain, pourtant de Bourg-la-Reine, a été sévèrement puni (2,7 % des voix) par un électorat de gauche qui n'a pas compris ni accepté la position anti-Jospin et anti-PS de Chevènement durant toute la campagne. Côté PS, on relève les zones de forces : bureaux 1, 8, 6, 5 et même 13 qui se trouvent entre 29 et 32 % ; soit largement au-dessus de la moyenne de la ville. Si le bureau 5 n'est pas en-tête, c'est que le vote d'extrême-gauche y est resté à hauteur de celui de 1997, alors qu'il s'est écroulé ailleurs. C'est exactement ce qui s'est passé, à l'opposé, pour le FN qui s'est maintenu, au bureau 5, à plus de 13 %, alors qu'ailleurs la droite radicalisée, soit s'est réfugiée dans l'abstention, soit a retrouvé ses anciennes habitudes en votant UMP.

...DOSSIER ÉLECTIONS 2002

Tableau 5 : Le 1^{er} tour des législatives

	PS 2002	/ville*	PS 1997	/ville*	Gauche+Verts 2002	Gauche+Verts 1997	UMP 2002	FN 2002
1 Les Colonnes	31,83	1,16	27,72	1,17	41,30	41,02	43,94	7,61
2 Espace Kessel	28,44	1,03	24,04	1,02	36,43	36,06	50,07	6,82
3 Les Colonnes	29,05	1,06	23,99	1,01	36,63	34,54	48,84	5,53
4 Agoreine	27,25	0,99	21,82	0,92	34,30	31,39	53,98	3,78
5 Bas Coquarts	29,14	1,06	26,39	1,12	38,56	41,14	33,86	13,44
6 Faïencerie	29,34	1,07	26,99	1,14	35,70	36,43	52,31	6,07
7 Faïencerie	27,44	1,00	22,12	0,94	32,15	29,93	49,66	8,25
8 Faïencerie	31,13	1,13	26,62	1,13	37,23	37,48	44,50	9,31
9 Faïencerie	25,21	0,92	22,47	0,95	34,21	33,54	51,52	4,85
10 République	18,72	0,68	19,34	0,82	27,23	28,71	58,58	6,52
11 Résidence de la Vallée	25,62	0,93	22,78	0,96	32,10	35,06	52,93	5,56
12 Fontaine Grelot	26,65	0,97	22,82	0,96	34,61	33,53	51,51	5,08
13 Fontaine Grelot	28,83	1,05	21,68	0,92	35,79	34,17	48,61	6,13
Total	27,51	1	23,65	1	35,05	34,71	49,59	6,66

*/ville : résultats du bureau/résultats sur la ville (exemple : sachant que le résultat de la ville est ramené à 1, le coefficient du PS aux Colonnes 1^{er} bureau, soit le pourcentage dans ce bureau divisé par le pourcentage moyen dans la ville, est de 1,16 en 2002)

Le second tour des législatives (tableau 6) est marqué par une nouvelle poussée de la gauche. Avec plus de 41 % des voix, elle dépasse de 1,3 point le score de 1997. On pouvait pourtant craindre que l'électorat de gauche boude les urnes, en considérant que, dans cette circonscription, les jeux étaient faits. Pascale Le Néouannic a donc non seulement rassemblé les voix de toute la gauche, mais a gagné sur l'abstention. La comparaison des indices (pourcentage du bureau/pourcentage moyen sur la ville) montre que la hiérarchie des bureaux n'a guère bougé d'un tour à l'autre, sauf par la mobilisation spectaculaire à gauche dans le bureau 5 et une confirmation dans le 8 et le 12. Une géographie de la ville se dessine clairement : dans les bureaux 5, 8, 1 et même 13, la gauche obtient de 2 à 15 points de plus que la moyenne de la ville.

Tableau 6 : Vote de la gauche au 2nd tour des législatives de 2002 et indices comparés 1^{er} et 2nd tours législatives 2002

	Gauche 2002/2 ^e tour	Indice gauche 2 ^e tour	Indice PS 1 ^{er} tour
1 Les Colonnes	46,43	1,13	1,16
2 Espace Kessel	40,47	0,99	1,03
3 Les Colonnes	42,57	1,03	1,06
4 Agoreine	38,92	0,95	0,99
5 Bas Coquarts	56,00	1,37	1,06
6 Faïencerie	38,45	0,94	1,07
7 Faïencerie	37,96	0,93	1,00
8 Faïencerie	48,14	1,17	1,13
9 Faïencerie	39,73	0,97	0,92
10 République	29,29	0,71	0,68
11 Résidence de la Vallée	35,59	0,87	0,93
12 Fontaine Grelot	41,26	1,01	0,97
13 Fontaine Grelot	43,09	1,05	1,05
Total	41,02	1	1

Chirac & Cie

C'est déjà l'alerte sociale !

Ainsi, le gouvernement chiraquien n'a pas été long à tomber le masque. À peine la nouvelle Assemblée bleue horizon est élue, que les premières mesures anti-sociales sont annoncées par la firme Raffarin et Cie.

Après avoir déjà augmenté, entre la présidentielle et les législatives, le prix des consultations des médecins généralistes, sans aucune contre-partie réelle, la droite, en complicité avec le patronat, a avalisé, dès la première semaine de ses pleins pouvoirs politiques, la hausse des cotisations sociales (Sécu et Assurance chômage) et même le gel du SMIC (hausse annuelle au niveau du plancher légal de 2,4%, le 1^{er} juillet). Suivront, très vite, la remise en cause des 35 heures ainsi que les tentatives d'individualiser les retraites (fonds de pension à l'américaine) et de privatiser les grands services publics (santé, gaz, électricité, transport aérien...).

Déjà le 20 juin, cependant, la promesse démagogique et surtout inégalitaire (elle profite surtout aux plus riches : lire notre premier encadré) de baisse de 5 % des impôts dès la septembre 2002 mettait la France en délicatesse avec ses partenaires européens, parce que sa mise en oeuvre creusera dangereusement le déficit budgétaire. Le 20 juin encore, l'engagement fantaisiste de baisser le taux de TVA sur la restauration de 19,6 % à 5,5 % volait en éclat car, si elle était appliquée unilatéralement, elle mettrait notre pays en coûteuse infraction avec la réglementation européenne (sixième directive sur la TVA) en vigueur...

Comme on le voit, l'apparence de sérieux de MM. Chirac, Raffarin et Francis Mer (ministre de l'Economie, des Finances et de l'Industrie, ancien

grand patron de la métallurgie, pilier du MEDEF) n'a pas fait longtemps illusion. Bien plus grave encore, la fausseté de leur souci affiché de « la France d'en bas » est d'ores et déjà révélée au grand jour. Ainsi, ce sont les chômeurs qui font, les premiers, les frais du cynisme des plus puissants qui sont pourtant responsables de la hausse du chômage. Ce qui est particulièrement intolérable.

En effet, l'UNEDIC (caisse d'Assurance chômage) sera certainement déficitaire de 2,3 milliards d'euros (plus de 15 milliards de francs) fin 2002, du fait de la reprise du chômage, de la précarité

croissante et de l'augmentation considérable des licenciements économiques particulièrement coûteux (lire notre deuxième encadré, page 8). Peu importe, les cotisations des salariés seront augmentées de 0,1 % dès le 1^{er} juillet. Mais ce sont surtout les privés d'emploi qui sont dès maintenant pénalisés :

- le différé d'indemnisation est porté de 7 à 8 jours, une fois de plus en contravention avec la réglementation européenne ;
- le délai de carence avant le commencement de l'indemnisation après licenciement

Un cadeau aux meilleurs revenus

Un couple marié sans enfant (2 parts) ayant un revenu mensuel de 1860 euros (12 203 francs) ne bénéficiera que d'une réduction de 25 euros (164 F), tandis qu'un couple marié sans enfant ayant un revenu mensuel de 5251 euros (34 447 F) fera une économie d'impôts de 431 euros (2 830 F).

Un célibataire (1 part) ayant un revenu mensuel de 930 euros (6 101 F) n'aura que 6,55 euros (43 F) d'allègement d'impôts, tandis qu'un célibataire touchant 2694 euros (17 670 F) par mois bénéficiera d'une réduction de 231 euros (1 518 F). Des chiffres qui n'ont pas besoin d'être commentés !

A. P.

sera allongé ;

- la revalorisation annuelle des allocations chômage sera limitée à 1,5 % (moins que l'inflation depuis janvier 2002 !) au lieu des 2,4 % prévus ;
- le doublement des cotisations pour les intermittents du spectacle ;
- la réduction drastique de la période d'indemnisation (de 60 à 45 mois...) pour les salariés de 55 ans et plus privés d'emploi !

L'exposé de cette seule série de mesures, qui va

Chirac & Cie

C'est déjà l'alerte sociale !

augmenter encore le désespoir explosif de millions de laissés-pour-compte, suffit pour prendre la mesure de la dureté des temps qui viennent. Aussi, prenant immédiatement acte de l'ampleur de la régression sociale qui menace la France, le porte-parole du Parti socialiste a déclaré : « Le PS entend conduire une opposition vigoureuse à la droite dont les premières mesures annoncent déjà très clairement la couleur. » À Bourg-la-Reine,

comme dans tout le pays, il a été parfaitement entendu.

Antoine Peillon



Chômage et précarité : La vraie « France d'en bas »

En avril 2002 le nombre de demandeurs d'emplois s'établit à 2 221 700. Parmi eux, plus de 650 000 sont au chômage depuis plus d'un an et 389 000 ont moins de 25 ans. Actuellement, seuls 40 % des chômeurs sont indemnisés par les Assedic et 40 % des indemnisés perçoivent moins que le SMIC.

Ces chiffres déjà dramatiques en eux-mêmes ne sont, malheureusement, que la partie immergée d'un monde de souffrance sociale dont l'existence est trop souvent occultée. Ainsi, ils ne révèlent pas l'inégalité sociale devant l'exposition au chômage, pourtant chiffrée par l'INSEE : alors que 3,7 % des cadres et des actifs des professions intellectuelles supérieures sont privés d'emploi, la proportion des chômeurs atteint 12,4% chez les ouvriers et les employés. De même, ils ne disent rien de la précarité qui atteint aujourd'hui des sommets : 15 % des emplois sont à temps partiel, 5 % sont en contrats à durée déterminée (CDD), 2,6 % sont intérimaires... Ni rien non plus des 1 850 000 « travailleurs pauvres » recensés par le Centre de l'emploi, des revenus et de la cohésion sociale (CERC) !

Cette vraie « France d'en bas », vers laquelle se tournait résolument le programme du Parti socialiste, sera, on peut le prédire, encore un peu plus écrasée par les mesures anti-sociales annoncées par le gouvernement de droite choisi par Jacques Chirac.

A. P.

Cerise sur le gâteau : Une hausse historique du coupon de Carte Orange

Le 1^{er} juillet 2002, le tarif de votre coupon de carte Orange va augmenter de... 3,83 %, contre 2,11 % en juillet 2001. Le prix du carnet de 10 tickets de métro augmente aussi de 3 % ! Ces hausses historiques, décidées, le 19 juin, par les représentants du nouveau gouvernement de droite au sein du Syndicat des transports d'Ile-de-France (STIF), ont déclenché la colère des élus de gauche de la Région, de la Ville de Paris et des départements de banlieue qui siègent au STIF. En revanche, les élus de droite (sauf un UDF du Val-d'Oise) mandatés au STIF se sont abstenus, permettant ainsi l'adoption de ces augmentations vertigineuses. Le président (socialiste) du Conseil régional d'Ile-de-France a donc déclaré, à juste titre : « Le nouveau gouvernement fait porter l'effort sur des usagers qui constatent que l'offre et la qualité de service dans les transports de la région ne se sont pas améliorés ces derniers mois, bien au contraire. Trois jours après les élections, alors que l'on annonce une forte réduction d'impôts pour les plus hauts revenus, voilà un cadeau du gouvernement dont les Franciliens les plus modestes se seraient bien passés. »

A. P.